Intimité et dignité

« Jusqu'à un stade avancé, [une personne atteinte] d'Alzheimer se sait être une personne. Elle veut garder son intégrité, son sentiment d'appartenir, d'être le seule maître à bord de son enveloppe charnelle et de la gestion de celle-ci. Son corps est une partie de l'univers qui ne lui échappe pas encore. Elle le connaît, le sent et son esprit le commande. Ceci est rassurant.

Si quelqu'un d'autre veut intervenir sur ce corps, elle peut le ressentir comme une intolérable intrusion, une perte de contrôle. Elle peut encore dire « j'existe » en s'opposant à ce qu'on touche son corps. »

Extrait

« Comment s'occuper de son corps dans la dignité », Alzheimer, mode d'emploi – Le livre des aidants, Jean-Pierre Polydor, 2009